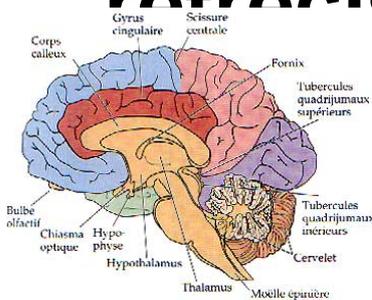


<https://www.amessi.org/Xanax-Lexomil-Lysanxia-Valium-lorazepam-Myolastan-Ces-medicaments-qui-retrecissent-le-cerveau>



# Xanax, Lexomil, Lysanxia, Valium, lorazépam, Myolastan, ces médicaments qui rétrécissent le cerveau



- SANTE-MEDECINES-BIEN-ETRE  
Date de mise en ligne : lundi 9 janvier 2012  
- SANTE MENTALE-PSY

---

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

---

**En 1982, le gouvernement britannique apprenait que les benzodiazépines (dérivés du valium : Xanax, Lexomil, Lysanxia, Myolastan...) pouvaient provoquer des troubles neurologiques graves. 30 ans plus tard... les médecins continuent de distribuer les pilules comme des Smarties !**

## Sommaire

•

## Sommaire

•

**Xanax, Lexomil, Lysanxia, Myolastan, des médicaments qui rétrécissent le cerveau depuis 30 ans !**

The Independent on Sunday vient de lâcher une bombe. Le canard britannique s'est procuré des documents confidentiels plutôt gênants. En 1981, suite aux trouvailles du professeur (aujourd'hui émérite) Malcolm LADER, chercheur de renom dans le domaine de la psychiatrie, le Medical Research Council (MRC, institut gouvernemental) avait organisé un brainstorming scientifique pour évoquer le rétrécissement du cerveau survenu chez certains patients gobant des benzodiazépines. L'année suivante, le MRC décidait d'approfondir le sujet pour évaluer l'impact à long terme de ces molécules. Puis, plus rien. Le ministère de la Santé n'a pas donné suite.

### La bourse ou l'avis

Aucun test « officiel » de toxicité neurologique à long terme n'a jamais été réalisé sur ces médicaments (Xanax, Lexomil, Lysanxia, Myolastan...) vendus à des dizaines de millions d'exemplaires, censés lutter contre l'anxiété, le stress, l'insomnie et les spasmes musculaires.

Le Professeur Lader a déclaré : « Je recevais de l'argent pour d'autres recherches et ne voulais pas être étiqueté comme la personne qui a tué les benzodiazépines... J'aurais dû être plus proactif... J'ai supposé que la prescription allait se tarir, mais les médecins ont continué de les balancer comme des Smarties ».

## **La camelote qui ramollit le cerveau**

En 1995, Heather Ashton, professeur émérite de psychopharmacologie clinique, a elle aussi fait une proposition à la MRC pour étudier le lien entre la consommation de « benzos » et les dommages permanents induits sur le cerveau. Sa proposition a été rejetée. La MRC se défend en prétendant qu'une fois « acceptées les conclusions du rapport de Malcolm Lader », elle était prête à financer « toute demande de recherche répondant aux normes scientifiques requises »... ce qui n'est, prétend-elle, toujours pas arrivé à ce jour. La faute à pas-de-chance...

## **« Énorme scandale »**

Députés et avocats se liguent aujourd'hui pour dénoncer un « énorme scandale » (dixit Jim Dobbin, président d'un groupe parlementaire multipartite sur les addictions médicamenteuses) qui pourrait ouvrir la voie à des recours collectifs pouvant impliquer jusqu'à 1,5 million de patients devenus accros à leurs dépend.

Un grand nombre d'entre eux présenterait des symptômes neurologiques compatibles avec les constatations de Malcolm Lader. Dans les années 1960, annoncés comme totalement inoffensifs, les benzos étaient présentés comme la première merveille du monde pharmaceutique. En une décennie, ils sont devenus les plus couramment utilisés au Royaume-Uni. Sauf que ces médocs révolutionnaires induisent une addiction particulièrement puissante, et cela en quelques jours.

## **Descente aux enfers**

Valérie Bell a fait une attaque de panique, en 1984. Son médecin lui a immédiatement prescrit du lorazépam. Aujourd'hui, elle a 67 ans. Elle est sevrée depuis 2007 mais souffre toujours de douleurs neurologiques à la tête, au cou et aux pieds.

"Nous avons deux magasins de fleurs dans l'Essex, avec mon mari. Nous avons eu une belle vie [...] j'ai eu une attaque de panique lors d'une soirée. Mon médecin m'a dit qu'il y avait un nouveau médicament merveilleux en provenance des États-Unis, alors je l'ai pris sans poser de questions.

Immédiatement après, je me suis senti mal. Le médecin a dit que c'était ma maladie et a augmenté les doses, tout en ajoutant un antidépresseur. Cela a duré pendant des années, une nouvelle pilule suivait de nouvelles pilules. Certains jours, je ne pouvais même pas sortir du lit.

J'ai vu 32 médecins, mais personne n'a dit que mes symptômes pouvaient provenir des pilules. Pendant des années, j'ai cru ces hommes en blouse blanche et costumes Armani. Quand j'ai décidé que ça suffisait, il m'a fallu 15 ans pour m'en sortir [...] j'étais totalement incohérente, j'entendais des voix, j'étais incapable de faire du thé. Aucun être humain ne devrait souffrir comme ça. Nous avons perdu notre maison et nos entreprises.

## **Les médicaments ont détruit nos vies".**

(Article publié sur le site « [Les mots ont un sens](http://www.lesmotsontunsens.com/) [http://www.lesmotsontunsens.com/] »)